

Carlos RIOS BASSI

EDUCATION AUX MEDIAS

Projet

Education aux Médias

1. Contexte.

Itinéraire AMO est un service d'aide en milieu ouvert qui accueille et accompagne des jeunes en difficulté (scolaire, familiale, petite délinquance).

Il dépend du secteur d'Aide à la Jeunesse en Communauté Française et s'adresse au moins de 18 ans. Son travail s'inscrit dans le cadre d'une aide préventive destinée aux jeunes dans leur milieu de vie et dans leurs rapports à l'environnement.

Le service les aide à construire des outils leur permettant de s'inscrire dans la vie sociale et de devenir des adultes responsables et autonomes.

Notre Service d'Aide aux Jeunes en Milieu Ouvert cherche avec sa participation à introduire la question de **la mixité** dans l'action. De mettre en avant la capacité d'évolution de chaque jeune. Peu importe sa couleur, son origine, sa culture, son milieu social et son genre. Qu'il soit handicapé, en difficulté ou inséré. La dynamique de réseau est un atout. Nous cherchons donc à organiser l'action de manière complémentaire et cohérente.

Public : Situé au sein de la commune de St Gilles entre le haut et le bas en face de la Place Morichar, notre service est confronté à l'hétérogénéité sociale due aux courants migratoires toujours d'actualités dans une ville où la diversité sociale et culturelle doit être tenue en compte comme un facteur de développement urbain dans une ville à vocation internationale, çà c'est Bruxelles.

Le Projet : « Education aux Medias » dans un premier temps à été de proximité, un travail d'écoute avec les jeunes qui fréquente le service par différentes demandes. Toutes ces rencontres ce sont passées principalement dans nos activités, dans nos locaux : au sein de l'école d'escalade d'itinéraires, des activités à l'étranger sous forme de stages, dans des écoles secondaires comme l'Athénée Royal Victor Horta et le Centre Scolaire Pierre Paulus. Le premier dans un travail d'information d'Itinéraires AMO et le Service d'Aide à la Jeunesse en forme d'animation au sein de l'école. Le second dans un projet d'escalade dans notre salle. Et Aussi d'une manière informelle pendant les permanences sociales-salle et avec différentes classes de l'école « Ma Campagne » qui, à la place d'un cours de gym, viennent faire une

séance d'escalade. Les jeunes sont âgés entre 12 et 25 ans. Des jeunes en difficultés qui fréquentent le service en tant que lieux d'accueil, d'écoute, d'aide individuelle. Les jeunes qui occupent la place Morichar en tant que terrain de jeux viennent à l'accueil pour passer à la toilette et/ou nous demander un verre d'eau. Les groupes parascolaires et les Institutions d'Aide à la jeunesse. Les jeunes amenés à fréquenter la salle lors d'activités ponctuelles et diverses : expositions, parcours d'artistes, concerts, associations lors de fêtes de quartier. Les jeunes insérés, intéressés par nos activités sportives et nos stages nature. Les jeunes portant un handicap mental qui font partie de nos activités. La moyenne de ces jeunes sont âgés principalement entre 14 et 18 ans. Nos locaux sont un point de référence et de ressource.

2. Constat

Les medias, sa consommation et son utilisation.

La Diversité du public qui nous fréquente fait preuve de multi culturalité. Des écoles de la commune de Forêts, d'Ixelles, de Saint-Gilles et 1000-Bruxelles qui fréquentent notre salle d'escalade nous montre sans discussion cette diversité de culture, sociale et de genre.

Pour me plonger dans mon projet Education aux Medias, il m'a semblé important de profiter du contact que j'ai avec les jeunes et d'aborder avec ma curiosité la question des medias comme une sorte d'enquête à petite échelle. Sans tomber dans le harcèlement comme un journaliste qui va lourdement chercher l'info à n'importe quel prix. Je me suis rendu compte que les jeunes parlent facilement du sujet. C'est comme si tout le monde parle la même langue, avoir une adresse électronique Face Book c'est normal, c'est la norme. Face Book chez les jeunes représente un lien social incontournable où on peut dire ce qu'on veut et se montrer. D'un autre côté les parents se plaignent que les jeunes sont tout le temps devant l'ordinateur, comme un signe de tension entre l'autorité parentale et l'autonomie du jeune. Il est évident qu'internet fait actuellement partie intégralement de la vie des jeunes, mais il ne faut pas oublier la télévision... Les parents n'accompagnent pas toujours cette consommation, mais les interdictions sont là.

La télévision et internet sont présent dans la majorité des ménages belges. En effet, pour les jeunes, les rares personnes ne possédant pas ces 2 médias sont presque considérées comme marginaux. Sans oublier « le » GSM et « le » MP3 ou 4 que j'ai pu voir chez presque tous les jeunes que j'ai rencontré.

Sur la consommation d'internet les sites qui reviennent souvent sont Google, You Tube, Face book et un autre site dont j'ai fais la découverte : « You For me », qui est un site de rencontre.

La télévision aussi est intégrée dans la vie des jeunes. La plupart d'entre eux m'ont témoigné de regarder la TV par divertissement pour la musique, le sport et non par intérêt à un programme d'informations (documentaires, JT, ...).

Les chaines sont assez variées, ainsi que les programmes, les séries. Ces dernières font parties des conversations entre jeunes et aiment plaisanter ou commenter telle série, tel personnage et ce, peu importe l'origine du jeune. Et si vous ne connaissez pas la série en question, il est difficile d'entrer dans leurs conversations.

Lors d'animations dans différentes écoles bruxelloises, les jeunes m'ont souvent demandé mon origine. Cet intérêt pour la nationalité est récurrent et que je leur répondais que je suis belge, ils étaient surpris que je n'attache pas beaucoup d'importance à ma nationalité d'origine, le Chili.

D'autre part tous les jeunes qui viennent dans notre service ont un GSM, un téléphone qui sert à se faire appeler et envoyer de sms principalement. La connexion d'internet via le téléphone reste marginale même si actuellement la technologie le permet.

3. Concrètement.

Projet radio : Celui-ci amène un groupe de jeunes qui fréquentent Itinéraires AMO et Infor-Jeunes à participer à ce projet qui consiste à mener un groupe de jeunes à s'approprier une thématique qui implique des réunions, des débats, des choix, des prises de décisions et un engagement volontaire dans le but d'organiser une conduite d'émission radio. Il était nécessaire de rentrer en contact avec « radio panik » pour présenter le projet.

Ce travail a permis aux jeunes de faire un apprentissage concret et technique dans l'utilisation de différents appareils, mais aussi d'entrer en contact, en relation avec les gens, pour les interviewer, avec des professionnels. Dépasser sa timidité, sa peur de l'inconnu pour atteindre un objectif : la récolte de témoignages. Ce qui donne de la vivacité à l'émission.

L'actualité fourmille de faits de violence imputés aux jeunes ou de problèmes supposés vécus par notre jeunesse. Entre facteur de risque ou objet de mal-être, tout se passe comme si en stigmatisant les jeunes, la société s'exonérait de toute introspection. Il peut-être exaspérant de voir sa propre réalité caricaturée, voire désincarnée. La vie des jeunes comme celle des adultes ne prend corps et ne prend sens qu'à la lumière des réalités sociétales qui nous façonnent.

Pour les jeunes qui vont mener ce projet, et qui vont réaliser des émissions-radios sur le thème « Dépendance : Info et Intox », et qui vont aborder différents types de dépendances (à l'alcool, à la drogue, à internet...), il importe que soit posé comme préalable à tout travail sur les dépendances, qu'il n'existe pas une frontière invisible, implicite, entre des jeunes désorientés et des adultes responsables.

Réfléchir et informer sur les dépendances réelles ou supposées des jeunes ne sauraient venir conforter les préjugés évoqués ci-avant.

Cet avertissement est fondamental aux yeux de nos journalistes en herbe, et fixe le cadre de leur intervention. Si les publics jeunes sont en butte à de nombreux stéréotypes et préjugés, il en va de même en ce qui concerne les addictions qui les frappent ou les frapperaient, et de prime abord il n'est pas aisé de faire la part des choses.

4. Conduite d'émissions radios

a. « Dépendance Info ou Intox ».

Bienvenue dans notre émission « Dépendance Info ou Intox ».

Cette émission vous est présentée par..... ..., tous étudiants.

Cette émission traite de la dépendance chez les jeunes. Cette réalisation est le fruit d'un partenariat entre Itinéraires AMO, Radio Panik et infor-Jeunes.

La dépendance chez les jeunes étant incontestablement un fait d'actualité nous avons souhaité nous pencher sur ce sujet.

En effet, au cours de ces dernières années, le phénomène a pris une ampleur de plus en plus importante.

Par ailleurs il existe énormément d'idées reçues sur la question, nous avons donc souhaité y faire un tri !

Le but de ces émissions n'est évidemment pas de porter des jugements sur les personnes dépendantes ou mener un discours moralisateur.

Bien que le thème central de ces émissions soit les dépendances nous avons choisis de l'aborder à travers des angles différents.

La prochaine émission visera essentiellement à répondre aux questions liées aux dépendances d'alcool et de drogue.

La dernière abordera quant à elle les dépendances moins connues telles que les cyberdépendances, les jeux d'argent ou de hasard.

Aujourd'hui nous allons essentiellement nous pencher sur le phénomène dans sa globalité et ses différents aspects afin de poser un cadre et de tenter de trouver une définition commune.

Pour traiter de ce sujet, nous accueillons ce jour

- 1) Pouvons-nous vous demander de vous présenter, de présenter votre institution, son histoire et son actualité.
- 2) Pouvez-vous nous parler des actions menées dans les écoles ou auprès des jeunes afin de lutter contre les dépendances ?
Avez-vous des outils ou méthodes spécifiques pour vous adresser aux jeunes.
Comment le message est-il perçu.
- 3) Présentation + diffusion du micro trottoir de personne dans la rue sur la définition.
- 4) Réaction de l'invité sur les définitions.
- 5) Présentation +diffusion de l'interview de spécialiste. (médecin, criminologue, ...)
- 6) Réaction de l'invité.
- 7) Définition que l'invité ferait des dépendances.
- 8) A quel moment parlent-ont de dépendance (nocive) et plus de simple consommation.
- 9) On entend fréquemment, « Les jeunes commencent à consommer de plus en plus tôt et de plus en plus jeunes ».
On évoque cela comme la conséquence d'un malaise dans la société actuelle.
Ces affirmations sont-elles vrai ou juste un stéréotype ?
- 10)A quoi les stéréotypes liés aux dépendances des jeunes sont-ils dû ?
Le fait que nous y accordons plus d'attention aujourd'hui ?
Ou que ces questions soient de moins en moins taboues dans la société actuelle ?
(Étude ??)
- 11)La dimension de genre intervient-elle dans le rapport à la consommation ?
- 12)Les différents stéréotypes liés aux consommations et dépendance peuvent-elle avoir une influence sur le comportement des jeunes. (à s'entendre dire régulièrement tu finiras alcoolique comme tes parents par exemple →influence ma consommation ???)

13) Existe-t-il des milieux sociaux à risque ? (si oui quelle dépendance dans quel milieu ?)

14) On parle fréquemment des effets nocifs de la surconsommation pourtant les jeunes continuent.
Cela est sans doute dû à certain facteur lié au plaisir qu'il en retire.
Pouvez-vous nous en dire un mot.

15) La publicité a-t-elle également un rôle face à ce phénomène.
(On avait aussi parlé de parler de la différence qu'il existe entre les pubs poussant à la consommation et les pubs visant la prévention)

16) On constate souvent que les parents et l'entourage sont impuissant face à ces situations et réalisent souvent trop tard, lorsque la dépendance est installée.
À quel signe faut-il être attentif, à quel moment considère-t-on qu'il y a un problème.

17) Existe-il des solutions afin d'aider les jeunes dépendants à en sortir.
Existe-il des actions de prévention ?

b. « Dépendance Info ou Intox ».

Bienvenue dans notre émission « Dépendance Info ou Intox ».

Cette émission vous est présentée par Sarah, Julien, Salah et Sébastien, tous étudiants.

Cette émission traite de la dépendance chez les jeunes. Cette réalisation est le fruit d'un partenariat entre Itinéraires A.M.O. Radio Panik et Infor-Jeunes.

La dépendance chez les jeunes étant incontestablement un fait d'actualité nous avons souhaité nous pencher sur ce sujet.

En effet, au cours de ces dernières années, le phénomène a pris une ampleur de plus en plus importante.

Par ailleurs il existe énormément d'idées reçues sur la question, nous avons donc souhaité y faire un tri !

Le but de ces émissions n'est évidemment pas de porter des jugements sur les personnes dépendantes ou mener un discours moralisateur.

Bien que le thème central de ces émissions soit les dépendances nous avons choisis de l'aborder à travers des angles différents.

Au cours de la première émission nous avons souhaité nous pencher essentiellement sur le phénomène dans sa globalité et ses différents aspects afin de poser un cadre et de tenter de trouver une définition commune.

La prochaine émission visera à répondre aux questions liées aux dépendances d'alcool et de drogue.

L'émission d'aujourd'hui abordera ce que nous pourrions définir comme étant les nouvelles dépendances : telle que les cyberdépendances, les jeux d'argent ou de hasard.

Pour traiter de ce sujet, nous accueillons ce jour, (Invité du Pélican)

18) Au cours de la première émission nous avons eu l'occasion de rencontrer Juliette Vilet qui a pu nous présenter votre institution et son service.

Pouvons-nous vous demander d'également vous présenter, de présenter votre institution (service), son histoire et son actualité.

19) Au cours de la première émission nous avons eu l'occasion de nous pencher sur la définition des dépendances en générale.

Selon vous, peut-on aujourd'hui comparé la cyberdépendance aux addictions comme l'alcool ou la drogue ?

20) En matière de cyber dépendance, à quel moment parlent-ont de dépendance (nocive) et plus de simple consommation ?

21) Certains médias qualifie ce type de dépendance, « dépendances des temps modernes », pensez-vous que ce terme soit adapté ?

22) Les jeunes sont-ils plus touchés par ce type de dépendance ?

23) Pouvez-vous nous parler des actions menées dans les écoles ou auprès des jeunes afin de lutter contre les dépendances ?
Avez-vous des outils ou méthodes spécifiques pour vous adresser aux jeunes.
Comment le message est-il perçu.

24) Le genre a-t-il une influence dans ces dépendances ?
La dépendance aux jeux vidéo touche en majorité les garçons, existe-t-il un équivalent chez les filles ? La télé, les séries ?

25) Le milieu social et économique a-t-il une influence ? (On parle de fracture numérique dans l'utilisation que l'on en fait ?)

26) Quel sont les réels dangers de la cyberdépendance et des dépendances aux jeux ?

27) On entend régulièrement parler des no-life, peut considérer ce terme comme un synonyme de cyberdépendant ? Quel est la différence ? Est-ce un état permanent ou juste un passage ?

28) Il existe plusieurs formes de cyberdépendance : La cyberdépendance dépendante ; cyberdépendance relationnelle, la cybersexe-dépendance et le cyber-amassage.
Lequel de ces type rencontre-t-on le plus fréquemment ? Y'a-t-il une explication ?

29) Nous connaissons tous les effets nocifs de la surconsommation pourtant les jeunes continuent.

Qu'est ce qui selon vous est « accrocheur » dans ces dépendance particulière ?

30) On évoque souvent le fait qu'un traumatisme est toujours à la base d'une dépendance, pensez-vous que ça soit le cas ?
Une personne ne peut-elle pas devenir dépendance simplement parce qu'elle est plus fragile.

31) Existe-il des solutions afin d'aider les jeunes dépendant à en sortir.
Existe-il des actions prévention ? Thérapie original ?

32) Ce type de dépendance demande-t-il également de passer par une phase d'abstinence ?

33) La publicité joue-t-elle un rôle dans ces formes de dépendance ?

34) Les jeux d'argent et d'argent sont une toute autre problématique selon nous ?
Touche-t-elle le même type de publique que la cyberdépendance ?

35) A quel moment, moment considérer-t-on que la dépendance est installée ?

36) Certaines personnes demandent à être interdit de casino. Pensez-vous que cela puisse être une solution ?

37) Pensez-vous que le fait que la loi interdit les jeux d'argent aux moins de 18 ans limite le nombre de jeunes dépendant ?

38) Selon une enquête récente 15% des jeunes (10-17ans) jouent pour de l'argent et sont de plus en plus « accros ». Pensez-vous que les jeunes sont effectivement plus accros à ce type de jeux ?

39) On constate souvent que les parents et l'entourage sont impuissant face à ces situations et réaliser souvent trop tard, lorsque la dépendance est installer.
A quel signe faut-il est attentif, à quel moment considère-t-ont qu'il y a un problème.

40) Conclusion + remerciement et à la Prochaine...

5. Conclusion.

La marche est un bel exemple pour expliquer le projet, surtout la marche en montagne, où nous et les jeunes nous nous retrouvons à marcher sur un sentier qui monte et descend, le rythme n'est pas toujours le même. Cette marche nous permet de faire une expérience et de découvrir nos limites, nous allons sentir notre fatigue, notre respiration, nos performances, notre jeunesse et notre vieillesse, on découvre que notre corps n'est pas tout puissant. La marche c'est une école, elle nous enseigne que dans la vie on ne va pas droit au but. Peut être on peut comprendre que le chemin le plus direct n'est pas toujours le meilleur, comme grimper une voie tout droit pour arriver à la cime, n'est pas toujours évident. Toute une marche au service de la pensée. C'est pour cette raison que l'on invite les jeunes à marcher, à se mettre en mouvement... Par ce que marcher aide à penser, et dans cette marche on accepte le déséquilibre, ce moment fugace quand un pied est en l'air et que dans la marche ce mouvement devient répétitif, où la chute est tout à fait possible et pourtant nous ne tombons pas. Tout au contraire, nous avançons, mais cette marche vue de l'extérieur peut donner un sentiment d'imposture...

Prévoir toutes les variantes d'un tel projet est difficile, il y a toujours une part d'imprévu dans ce que nous faisons.